Présentation

Jil Muller

Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/cps/4558>

DOI : 10.4000/cps.4558

ISSN : 2648-6334

Éditeur

Presses universitaires de Strasbourg

Édition imprimée

Date de publication : 12 décembre 2020

Pagination : 9-17

ISBN : 979-10-344-0074-4

ISSN : 1254-5740

Référence électronique

Jil Muller, « Présentation », *Les Cahiers philosophiques de Strasbourg* [En ligne], 48 | 2020, mis en ligne le 12 décembre 2020, consulté le 15 novembre 2022. URL : <http://journals.openedition.org/cps/4558> ; DOI : <https://doi.org/10.4000/cps.4558>

Creative Commons - Attribution - Pas d'Utilisation Commerciale - Partage dans les Mêmes Conditions 4.0 International - CC BY-NC-SA 4.0

<https://creativecommons.org/licenses/by-nc-sa/4.0/>

Présentation

Jil Muller

Ce numéro des *Cahiers philosophiques de Strasbourg* rassemble les contributions des intervenants qui ont participé à un colloque sur le thème *Image, imaginaire et imagination chez Descartes et ses contemporains*, qui s'est tenu les 29 et 30 mars 2017 à l'Université de Strasbourg. Ce colloque a été organisé par Frédéric de Buzon et Jil Muller dans le cadre du Centre de recherches en philosophie allemande et contemporaine. Nos remerciements les plus sincères vont à Emmanuel Salanskis pour son aide dans la réalisation de ce volume et son travail éditorial, ainsi qu'à Anne Merker, directrice de la revue, pour la publication de ce volume monographique sur Descartes.

En affirmant qu'imaginer «est une façon de penser particulière pour les choses matérielles»¹, Descartes s'inscrit d'une certaine manière dans une longue tradition philosophique, remontant à Aristote² et se poursuivant également au Moyen Âge avec Thomas d'Aquin³ et la

1 *Disc. IV, AT VI, 37.*

2 ARISTOTE, *De Anima*, III, ch. 3 ; cf. J. D LYONS, *Before imagination: Embodied Thought from Montaigne to Rousseau*, p. 1-24 ; M. ARMISEN, «La notion d'imagination chez les Anciens I : Les philosophes», p. 11-51 ; N. AUJOLAT, «La *Phantasia* dans le *De anima* d'Aristote», p. 19-51 ; D. L. SEPPER, «Aristotle's *phantasia*: From Animal Sensation to Understanding Forms of Fields», p. 185-266.

3 THOMAS D'AQUIN, *Questiones disputatae de veritate*, q. 2, art. 3, arg. 19 : «Præterea, nihil est in intellectu quod non sit prius in sensu» ; cf. F. AMERINI, «Immaginario e immaginazione in Tommaso d'Aquino. Alcune note», p. 219-236 et M. BETTETINI, F. PAPARELLA (ed.), *Immaginario e immaginazione nel Medioevo*.

Scolastique⁴, qui tend à considérer l'imagination comme la faculté ayant un rapport direct aux sens et au sensible. L'imagination permet ainsi de penser les choses matérielles et aide l'entendement à se les figurer. Toutefois, Descartes rompt aussi avec cette tradition : dans sa pensée, certes, l'imagination peut être une aide pour l'entendement, dès qu'il faut penser les choses matérielles ou les corps, mais l'entendement peut aussi penser sans aucun recours au sensible ni à l'imagination. C'est ce que Descartes nomme l'entendement pur⁵. L'imagination, en revanche, est utilisée à chaque fois que l'homme doit penser des choses physiques ou matérielles, c'est-à-dire des choses qu'il peut voir, sentir, toucher, entendre et goûter⁶. L'imagination cartésienne est donc très étroitement liée à la sensation (suivant la tradition aristotélicienne et thomiste) et pourtant, comme chez Aristote⁷, l'imagination et la sensation ne sont pas à confondre (cf. *Méd.* II), même si elles s'incluent comme des modes de la pensée dans la *cogitatio*.

L'imagination est donc requise pour penser les choses matérielles et sensibles, comme aide précieuse pour l'entendement. Et pourtant, elle ne peut rien affirmer sur le monde extérieur sans la vérification de l'entendement. L'imagination aide également l'entendement dans la pensée des objets géométriques, mais la responsabilité de l'affirmation du lien de l'idée avec le monde extérieur vient de l'entendement et non de l'imagination. Pour Descartes, l'imagination ne peut pas juger de la vérité ou la fausseté d'une image. En outre, le fait que l'imagination produit des images, laissées comme traces dans la mémoire, la rend aussi capable de créer des nouvelles combinaisons d'images ou de nouveaux « tableaux » mentaux (cf. l'exemple de la chimère), à partir des premières images logées dans l'intellect humain. L'imagination cartésienne ne se borne pas au rappel des choses passées ou de situations vécues, mais elle construit aussi de toutes nouvelles images, qui n'ont jamais été vues⁸. Ici se retrouve la question, sous-jacente déjà à la pensée aristotélicienne et

4 Cf. G. SONDAG, *Duns Scot: la métaphysique de la singularité*.

5 D. KAMBOUCHNER, « Descartes et le problème de l'imagination empirique », p. 144.

6 J. D LYONS, *Before imagination, op. cit.*, p. 12.

7 ARISTOTE, *De Anima*, III, ch. 3, 427b.

8 D. KAMBOUCHNER, « Descartes et le problème de l'imagination empirique », p. 137.

thomiste⁹, de l'activité (fonction créatrice) et de la passivité (réflexion du monde extérieur) de cette faculté¹⁰.

Si le corpus cartésien sur l'imagination semble épars, on ne peut pourtant nier l'importance de ce thème dans toute l'œuvre. Dès les premiers écrits de Descartes, l'imagination est présente, même si elle est plus souvent mise en pratique que théorisée. Ainsi, l'œuvre cartésienne montre une grande variété de traitements de cette faculté : dans les premières réflexions, Descartes attribue à l'imagination une sorte de poésie capable d'atteindre même les choses spirituelles¹¹ ; mais, par la suite, il ne confondra jamais les usages légitimes et illégitimes de l'imagination.

La théorie de l'esprit présente dans les *Regule ad directionem ingenii* en fait une faculté essentielle dans la connaissance scientifique, comme le montre la règle XII : « Certes, seul l'entendement est capable de percevoir la vérité ; et toutefois, il doit être aidé par l'imagination, le sens et la mémoire, pour ne rien risquer d'omettre de ce qui dépend de l'industrie humaine »¹². La règle XIV établit pourtant la légitimité de l'usage de l'imagination : « Il se conclut de là aisément qu'il n'y aura pas peu de profit à transférer ce que nous comprendrons être dit génériquement des grandeurs à l'espèce de grandeur qui se peindra dans notre imagination le plus facilement et le plus distinctement de toutes »¹³. L'imagination trouve donc son usage légitime dans l'aide qu'elle apporte à l'entendement pour penser l'étendue, la figure et les dimensions.

Dans les *Meditationes de prima philosophia*, Descartes revient sur l'application et la nature de l'imagination comme le montre la *Méditation VI* :

« [...] quand je considère attentivement ce que c'est que l'imagination, je trouve qu'elle n'est autre chose qu'une certaine application de la

9 F. AMERINI, « Immaginario e immaginazione in Tommaso d'Aquino. Alcune note », p. 235.

10 D. KAMBOUCHNER, « Descartes et le problème de l'imagination empirique », p. 137.

11 Cf. *Ol.*, AT X, 184 ; cf. D. L. SEPPER, *Understanding Imagination. The Reason of Images*, p. 268 ; D. L. SEPPER, *Descartes's Imagination: Proportion, Images, and the Activity of Thinking*, p. 73.

12 *Reg.* XII, AT X, 411 // *OC* I, 407.

13 *Reg.* XIV, AT X, 441 // *OC* I, 453.

faculté qui connaît, au corps qui lui est intimement présent, et partant qui existe»¹⁴.

Et enfin, il n'est pas exagéré de dire que l'union de l'âme et du corps est pour Descartes une question qui peut se réduire à celle de la possibilité même de l'acte d'imaginer¹⁵; ce qui donne à l'imagination un rôle fondamental dans la connaissance scientifique ainsi que dans la pratique de la vie et de l'action, comme le montre en particulier la première partie des *Passions de l'âme*:

«Entre les perceptions qui sont causées par le corps, la plupart dépendent des nerfs; mais il y en a aussi quelques-unes qui n'en dépendent point, et qu'on nomme des imaginations»¹⁶.

L'imagination dans la pensée cartésienne est donc plurifonctionnelle et elle ne se limite pas simplement à la représentation figurative des objets matériels. Partant, il n'est pas surprenant que l'imagination et avec elle, les questions des images et de l'imaginaire aient fait l'objet de nombreuses études¹⁷ et puissent, comme ici, être interrogées à nouveau.

Analyser dans leur contexte les thématisations et les usages de l'imagination chez Descartes permet alors de diversifier le regard sur le philosophe, pour en faire un regard qui n'est plus uniquement

14 *Méd.* VI, AT IXa, 57.

15 F. de BUZON et D. KAMBOUCHNER, «L'âme avec le corps: les sens, le mouvement volontaire, les passions», p. 316-317.

16 *Pass.* I, art. 21, AT XI, 340.

17 Cf. par exemple: J. D. LYONS, *Before imagination*, *op. cit.*; D. L. SEPPER, *Descartes's Imagination: Proportion, Images, and the Activity of Thinking*; J. H.. ROY, *L'Imagination selon Descartes*; D. GARBER, *Descartes Embodied, Reading Cartesian Philosophy through Cartesian Science*, p. 277-295; J.-L. MARION, *Sur la pensée passive de Descartes*; D. L. SEPPER, «*Ingenium, Memory Art, and the Unity of Imaginative Knowing in the Early Descartes*», p. 142-161; P. GUENANCIA, «La critique de la critique de l'imagination chez Descartes», p. 55-75; A. Charrak, «L'imagination et la connaissance des choses matérielles selon Descartes et Leibniz», p. 77-87; L. NEWMAN, «Descartes on the Method of Analysis», p. 65-93; G. ALBAN-ZAPATA, «Light and Man: An Anomaly in the Treatise on Light?», p. 155-176; F. de BUZON et D. KAMBOUCHNER, «L'âme avec le corps: les sens, le mouvement volontaire, les passions», p. 279-328; L. RENAULT, «La constitution de la morale cartésienne», p. 329-357; M. TERESTCHENKO, «Le pur souffrir de l'âme: rationalité et affectivité chez Descartes», p. 441-460; G. HATFIELD, «Mind and Psychology in Descartes», p. 106-125;

scientifique et mécaniste, mais encore moral et psychologique. C'était bien l'objectif du colloque et c'est encore celui de cet ouvrage collectif: souligner qu'une multiplicité d'approches de l'imagination est possible en interrogeant différents niveaux de la pensée cartésienne. En n'abordant plus l'imagination comme une faculté qui ne mènerait qu'à des erreurs, ou comme une simple aide pour l'entendement, cet ouvrage veut redonner une place centrale à l'imagination et à son statut dans la pensée cartésienne. Même si elle a très longtemps été considérée de manière restrictive, les dernières années ont montré que l'imagination doit être revalorisée¹⁸, notamment dans une pensée méthodique comme celle de Descartes, où elle joue un rôle fondamental.

C'est pourquoi les contributions rassemblées ici abordent différents aspects de l'imagination: 1) la légitimation de l'usage de l'imagination en considérant son rôle dans les *Méditations* (cf. les articles d'I. Agostini et de F. de Buzon); 2) l'apport de l'imagination dans le raisonnement scientifique et mathématique (cf. les articles de F. Lelong, d'E. Cassan et de J.-P. Anfray, ainsi que de D. Bellis, en relation avec la conception de Gassendi); 3) enfin le rôle de l'imagination dans la conception morale de Descartes (cf. les articles de J. Muller sur la comparaison avec Montaigne et de G. Frilli sur la relation avec Hobbes). Ces différentes contributions n'évoquent donc pas seulement l'application mathématique et physique de l'imagination, même si on ne peut pas en faire abstraction, mais encore sa relation avec le langage, notamment du point de vue de son rôle dans la construction d'un discours ordonné (cf. E. Cassan), et son apport «joyeux» dans la recherche de la vérité (cf. F. Lelong). De plus, les passages cruciaux des *Méditations métaphysiques* (*Méd.* II et V) sont analysés pour définir l'usage cartésien de l'imagination: sa différence avec la sensation et son inclusion dans la *cogitatio* comme un mode de la pensée (cf. I. Agostini), ainsi que son statut dans l'exigence cartésienne d'«imaginer distinctement» (cf. F. de Buzon). Cette analyse spécifique de la pensée cartésienne est approfondie par une étude comparative des pensées des auteurs contemporains ou même antérieurs, pour apporter un éclairage différentiel sur la conception cartésienne de l'imagination, des images et de l'imaginaire. Mobiliser la pensée gassendienne de la vision et expliquer ses différences avec la pensée cartésienne (cf.

18 Cf. notamment J. D LYONS, *Before imagination*, op. cit.; D. L. SEPPER, *Understanding Imagination. The Reason of Images*, op. cit.

D. Bellis), ou encore examiner l'argument d'inconcevabilité qui est avancé au sujet de l'étendue et de sa pénétrabilité dans la lettre à Henry More (*cf.* J.-P. Anfray), permet d'apporter un nouveau regard sur la pensée de Descartes, en soulignant son originalité par rapport aux discours contemporains. De même, la discussion de la conception montaignienne de la force de l'imagination dans le phénomène passionnel en comparaison avec la pensée cartésienne (*cf.* J. Muller), ainsi que le rapprochement avec la pensée hobbesienne du lien entre imagination et passions (*cf.* G. Frilli), offrent d'autres termes de comparaison avec l'œuvre de Descartes et permettent de déployer sa compréhension plurifonctionnelle de l'imagination. Le volume s'ouvre avec la considération de l'imagination dans les rêves et les notes de jeunesse de Descartes (*cf.* D. Kambouchner), afin de tracer le chemin qu'a pris la pensée cartésienne.

Toutes les contributions s'accordent sur le fait que l'imagination est, dans la pensée cartésienne, la faculté par excellence pour penser les choses matérielles. Son lien avec la sensation permet de construire des images proches de la réalité, ce qui ouvre le champ de réflexion sur cette faculté. Toutefois, l'imagination n'aide pas seulement à penser les objets mathématiques et physiques, mais elle va plus loin : elle offre à l'homme la possibilité de voir son rapport au monde sous forme d'images et ceci non seulement pour les figures géométriques, mais encore pour ses propres passions et pour son rapport avec les objets mondains. La présence constante de l'imagination et la variété de ses fonctions dans l'œuvre cartésienne signalent donc sa centralité : partant, il est important de réfléchir sur son statut et son rôle, ce que cet ouvrage collectif s'efforce de faire.

Bibliographie

- ALBAN-ZAPATA Gabriel, «Light and Man: An Anomaly in the Treatise on Light?», in: ANTOINE-MAHUT Delphine and GAUKROGER Stephen (ed.), *Descartes' Treatise on Man and its Reception*, Switzerland: Springer International Publishing AG, 2016, p. 155-176.
- AMERINI Fabrizio, «Immaginario e immaginazione in Tommaso d'Aquino. Alcune note», in: BETTETINI Maria e PAPARELLA Francesco (ed.), *Immaginario e immaginazione nel Medioevo*, Louvain-La-Neuve: Fédération Internationale des Instituts d'Études Médiévales, 2009, p. 219-236.
- ARMISEN Mireille, «La notion d'imagination chez les Anciens I: Les philosophes», *Pallas. Revue d'études antiques*, t. 26, 1979, p. 11-51.
- AUJOULAT Noël, «La *Phantasia* dans le *De anima* d'Aristote», *Pallas. Revue d'études antiques*, t. 36, 1990, p. 19-51.
- BUZON Frédéric (de) et KAMBOUCHNER Denis, «L'âme avec le corps: les sens, le mouvement volontaire, les passions», in: BUZON Frédéric (de), CASSAN Élodie et KAMBOUCHNER Denis (dir.), *Lectures de Descartes*, Paris: Ellipses, 2015, p. 279-328.
- CHARRAK André, «L'imagination et la connaissance des choses matérielles selon Descartes et Leibniz», in: JACQUET Chantal et PAVLOVITS Tamás (dir.), *Les facultés de l'âme à l'âge classique*, Paris: Éditions de la Sorbonne, 2006, p. 77-87.
- GARBER Daniel, *Descartes Embodied, Reading Cartesian Philosophy through Cartesian Science*, Cambridge: Cambridge University Press, 2000.
- GUENANCIA Pierre, «La critique de la critique de l'imagination chez Descartes», in: JACQUET Chantal et PAVLOVITS Tamás (dir.), *Les Facultés de l'âme à l'âge classique*, Paris: Éditions de la Sorbonne, 2006, p. 55-75.
- HATFIELD Gary, «Mind and Psychology in Descartes», in: NADLER Steven, SCHMALTZ Tad, and ANTOINE-MAHUT Delphine (ed.), *The Oxford Handbook of Descartes and Cartesianism*, Oxford: Oxford University Press, 2019, p. 106-125.
- KAMBOUCHNER Denis, «Descartes et le problème de l'imagination empirique», in: LORIES Danielle et RIZZERIO Laura (dir.), *De la phantasia à l'imagination*, coll. Études Classiques, Paris: J. Vrin, 2003, p. 137-150.
- LYONS John D., *Before imagination: Embodied Thought from Montaigne to Rousseau*, Stanford: Stanford University Press, 2005.
- MARION Jean-Luc, *Sur la pensée passive de Descartes*, Paris: PUF, 2013.

- NEWMAN Lex, «Descartes on the Method of Analysis», in: NADLER Steven, SCHMALTZ Tad, and ANTOINE-MAHUT Delphine (ed.), *The Oxford Handbook of Descartes and Cartesianism*, Oxford: Oxford University Press, 2019, p. 65-93.
- RENAULT Laurence, «La constitution de la morale cartésienne», in: BUZON Frédéric (de), CASSAN Élodie et KAMBOUCHNER Denis (dir.), *Lectures de Descartes*, Paris: Ellipses, 2015, p. 329-357.
- ROY Jean H., *L'Imagination selon Descartes*, Paris: Gallimard, 1944.
- SEPPER Dennis L., «*Ingenium*, Memory Art, and the Unity of Imaginative Knowing in the Early Descartes», in: Voss Stephen, *Essays on the Philosophy and Science of René Descartes*, Oxford: Oxford University Press, 1993, p. 142-161.
- SEPPER Dennis L., *Descartes's Imagination: Proportion, Images, and the Activity of Thinking*, Berkeley, Los Angeles and London: University of California Press, 1996.
- SEPPER Dennis L., *Understanding Imagination, The Reason of Images*, Dordrecht: Springer, 2013.
- SEPPER Dennis L., «Descartes», in: KIND Amy (ed.), *The Routledge Handbook of Philosophy of Imagination*, New York, Oxon: Routledge, 2016, p. 27-39.
- SONDAG Gérard, *Duns Scot: la métaphysique de la singularité*, Paris: J. Vrin, 2005.
- TERESTCHENKO Michel, «Le pur souffrir de l'âme: rationalité et affectivité chez Descartes», *Les Études philosophiques*, vol. 4, n° 71, 2004, p. 441-460.

Bibliographie liminaire

NB: Ne sont indiquées ici que les éditions principales de Descartes.

- [AT] DESCARTES René, *Œuvres de Descartes*, éd. par Charles Adam et Paul Tannery, 11 vol. (1964-1974), Paris: J. Vrin-CNRS, nouvelle présentation 1996.
- [OC] DESCARTES René, *Œuvres complètes*, éd. par Jean-Marie Beyssade et Denis Kambouchner, Paris: Gallimard, «Collection Tel»: vol. I: *Premiers écrits – Règles pour la direction de l'esprit*, 2016 vol. III: *Discours de la Méthode et Essais*, 2009 vol. IV, 1-2: *Méditations métaphysiques, Objections et Réponses*, 2019 vol. VIII, 1-2: *Correspondance*, éd. par Jean-Robert Armogathe, 2013.
- [OP] DESCARTES René, *Œuvres philosophiques*, éd. par Ferdinand Alquié, 3 vol., Paris: Garnier, 1967.

- [AM] DESCARTES René, *Correspondance de Descartes*, publiée avec une introduction et des notes par Charles Adam et Gérard Milhaud, 8 vol., Paris : Presses universitaires de France, 1936-1963.
- [B Op I/II] DESCARTES René, *Opere 1637-1649*, a cura di Belgioioso Giulia, con la collaborazione di Igor Agostini, Francesco Marrone, Massimiliano Savini, 2 vol., Milano : Bompiani, 2009.
- [B] DESCARTES René, *Tutte le lettere 1619-1650* (2005), a cura di Belgioioso Giulia, con la collaborazione di Igor Agostini, Francesco Marrone, Franco Aurelio Meschini, Massimiliano Savini e di Jean-Robert Armogathe, Milano : Bompiani, 2009.

Abréviations

<i>Ol.</i>	<i>Olympiques</i>
<i>Abr. Mus.</i>	<i>Abrégé de musique</i>
<i>Cog. Priv.</i>	<i>Cogitationes privatae</i>
<i>Beeck.</i>	<i>Journal d'Isaac Beeckman</i> (1604-1634)
<i>Reg.</i>	<i>Regulae ad directionem ingenii</i>
<i>Disc.</i>	<i>Discours de la méthode</i> (1637)
<i>Géom.</i>	<i>La Géométrie</i>
<i>Météores</i>	<i>Les Météores</i>
<i>Méd.</i>	<i>Méditations métaphysiques</i> (1641)
<i>Synopsis</i>	<i>Abrégé des Méditations métaphysiques</i>
<i>Aux doyens...</i>	<i>Aux doyens et docteurs</i>
<i>Préf. lect.</i>	<i>Préface de l'auteur au lecteur</i>
<i>Libr. lect.</i>	<i>Le libraire au lecteur</i>
<i>Pr. Obj.</i>	<i>Premières objections, etc.</i>
<i>Pr. Rép.</i>	<i>Premières réponses, etc.</i>
<i>Abr. Géom.</i>	<i>Abrégé en ordre géométrique Méd.</i>
<i>A Dinet</i>	<i>Lettre au père Dinet</i>
<i>A Voet</i>	<i>Lettre à Voet</i>
<i>Princ.</i>	<i>Les Principes de la philosophie</i> (1644)
<i>Ep. Ded.</i>	<i>Épître dédicatoire à la princesse Élisabeth</i>
<i>Let. Pr.</i>	<i>Lettre-préface</i>
<i>Pass.</i>	<i>Les Passions de l'âme</i>
<i>Rech.</i>	<i>La Recherche de la vérité par la lumière naturelle</i>
<i>L'Homme</i>	<i>Traité de l'homme</i>